

FRANÇOIS BON

LE CRIME
DE BUZON



LES ÉDITIONS DE MINUIT

© 1986 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN 2-7073-1094-8

Car qui sait ce qui corrompt la vie des hommes.
Ça les prend comme ça, tout d'un coup, fous comme des lapins. Ces deux-là ils sont partis où. Traîner. C'est pas parce que je suis sa mère.

Et l'autre qu'il m'a amené, il va rester combien.

« C'est là que j'ai grandi mon enfance, a dit Serge, sur ce rocher...

— C'est beau, a fait l'autre, y a du panorama. »

Vrai qu'on avait du beau temps. On ne lève pas souvent le nez, on n'a pas occasion, quand on vit ici tous les jours.

On ne sait pas profiter.

Les chiens, combien on leur en donne, ils en voudraient encore ; pourtant je les nourris bien. Comment veulent-ils que j'en vienne à bout, s'ils me laissent seulement pas que j'avance. Les yeux brillants, la gueule ouverte ils sont là, ils en bavent, la soupe d'abord et tant pis pour ce qu'ils ramassent dans les côtelettes : t'y files un coup de pied c'est comme de chanter ; les bêtes ça sent pas le mal.

Une fois ils m'ont fait tomber.

Bien de la peine qu'on se donne, pour pas grand profit ; et ces deux, bien de la peine pour pas de profit du tout.

Trop de peine, pour de la canaille qu'ils sont ; c'est pas parce que c'est mon gars. Et d'aller s'encoquiner avec cet autre, qui sort de prison.

Il a attendu la semaine avant sa sortie, pour me faire sa lettre : « et j'arrive avec un copain, qui vient avec moi, parce qu'on est libérables le même jour ». A l'autre j'ai demandé :

« C'est que vous aviez pas où aller ? »

Et Serge, comme si l'autre ne pouvait pas répondre, que lui devait causer à sa place :

« Ça va y faire du bien, de respirer un peu l'air.

— Pour de l'air, si c'est ça qu'il veut, y en a », moi j'ai dit.

Parce que c'est ventilé, chez nous sur le rocher.

On était là, dans ce froid qui leur faisait le nez rouge, sous les nuages blancs aussi nets que des paquets de coton déballés qu'on aurait jetés là-haut et qui feraient la course, dépotés en grande vague par une seule barre éblouissante et gigantesque, sur toute la largeur d'un ciel bleu à pas savoir où ça s'arrête, profond à tomber dedans, et nous les premiers qui en étions les plus près.

« Ici, le vent, il souffle tout le temps, a dit Serge.

— Ah pour buffer, o buffe, a continué Brocq, le cousin, qui bien sûr n'avait pas pu s'empêcher d'arriver.

— Pourtant, l'odeur... » a dit ce Michel Raulx.

Mon seau vide je suis finie, j'existe pas. Bonne qu'à porter la soupe. Et quand je leur mènerai la paille, à peine s'ils viendront flairer. Les bêtes on ne peut pas leur demander d'aimer.

« Les chiens, a répondu Serge, ils sont là juste derrière. »

Et moi :

« A cause de mon défunt mari, qu'avait eu cette idée-là. » Il n'avait pas pensé que le vent rabattrait sur la maison. Au début on n'en avait pas comme maintenant.

« Va saluer ta sœur », après j'ai dit à Serge. Elle était venue sur le seuil, toute droite, noire sur la porte noire. Mais avant que Serge se retourne elle était rentrée, et la porte se refermait.

« C'est Louise », a dit Serge à son ami, puis il lui a montré la mer, la digue, puis l'embouchure et ce qu'on voyait au loin de l'île de Ré, juste un trait plus épais sur l'arrondi du large. Avec tout ça j'étais en retard pour nourrir mes chiens et ils commençaient à brailler, ayant bien su à la voiture que j'étais de retour. Serge a expliqué à l'autre comment il devrait faire attention, ne pas aller seul à l'enclos ou seulement s'en approcher ; que c'est des bêtes qui n'ont pas l'habitude, alors de s'en méfier.

Après les chiens, soupe et litière, j'ai mes lapins, herbe et foin. Toute l'année, tout mon temps. Je ne connais pas le repos. Et ça ne rapporte pas ; pour envoyer de l'argent à Serge j'ai dû vendre la terre.

Je ne les ai pas revus jusqu'au soir. C'était quand même événement, j'ai sorti une bouteille de muscadet et Serge m'a fait retourner en prendre une autre. Son ami aussi en avait amené une, qu'ils avaient été chercher au bourg comme s'ils avaient eu besoin de se montrer si vite. Sans compter l'apéritif, du mien aux écorces d'orange qui n'est

pas bien fort, mais qu'après si longtemps ils n'ont plus le sens de ce qu'est l'alcool.

Louise n'a pas vu l'ami de Serge, ou a fait comme ; elle gardait la tête tournée, sans même sembler percevoir ce qu'elle avalait. Serge avait insisté pour qu'on lui laisse sa télévision, disant même :

« Serait bien temps qu'on y donne une en couleur. »

Je n'ai plus goût à manger. J'avais préparé un civet, je n'y ai même pas touché. Le lundi prendre les lapins, les tuer et les épiauter ; dans un torchon je les enroule pour les mener au boucher qui me les change contre la viande aux chiens : je vis comment ? Quelquefois j'en ai assez ; le lapin je n'en ai pas pris une bouchée.

C'est après le café que l'autre s'est mis à pleurer, comme ça, sans rapport ; un gars qui a je ne sais pas quel âge, un homme.

« Tu te rends compte, il disait à Serge, tu te rends compte. »

Je suis partie leur faire les lits. Je les avais prévenus :

« C'est du dépannage, ça va pour quelques nuits...

— Tu sais, après d'où on vient », a répondu Serge.

Il a pris de l'allant, là-bas où il était ; il a changé. Et quand je suis revenue dans la pièce, j'ai entendu l'autre, son ami :

« Parce que toi ce n'est pas du sang sur les mains, tu n'as pas de sang sur les mains... »

Et Louise ne regardait plus son poste mais le regardait lui, le regardait comme une chose tandis que la télé continuait de dévider son boniment pour rien, et qu'aucun

des deux ne s'était aperçu de ce regard sur eux. Et quand il a répété encore une fois elle s'est portée les mains à la figure pour se griffer le visage.

Alors j'ai ramassé ce qui restait de marc, pas grand-chose, du demi-litre que Serge avait attrapé sans me demander mon avis, parce qu'il se rappelle bien où je range mes affaires :

« Allez, j'ai dit, vous devez être bien fatigués, avec le voyage. »

Parce que je n'aime pas ça chez moi.